

THE OU CAFE PHILO

COMPTE RENDU n° 178

07/08 septembre 2021.

Nombre de personnes présentes : 5 en terrasse, 2 par Skype

THEMES PROPOSES :

- Quand on veut, on peut. (Napoléon). Est-ce toujours vrai ?
- Les choses ne sont pas si douloureuses ni difficiles d'elles-mêmes, mais notre faiblesse et lâcheté les font telles. (Michel de Montaigne 1533-1592).

THEME RETENU : **Les choses ne sont pas si douloureuses ni difficiles d'elles-mêmes...**

POINTS PRINCIPAUX EVOQUES :

- Choses douloureuses : physiques ou mentales
- Douleur physique : seuil de tolérance différent pour chacun ; si trop insupportable : on tombe en syncope
- Choses douloureuses ou difficiles : ressenties de façon différente par chacun, selon sa génétique, son éducation, son vécu. L'expérience de situations difficiles peut aider à savoir apprivoiser sa douleur
- Les choses douloureuses et difficiles qui arrivent inopinément sont plus difficiles à supporter que celles qu'on a pu prévoir et qui permettent donc de s'armer en conséquence en adaptant notre comportement face à la situation donnée
- Le décès d'un être cher peut être si douloureux et difficile par le manque qu'il occasionne que, même si on se considère comme quelqu'un de courageux, il peut être utile de demander de l'aide, sans être pris pour autant pour quelqu'un de lâche
- Devant des choses douloureuses ou difficiles, le comportement peut être différent si on est seul (on peut se laisser aller) ou sous le regard d'un tiers (paraître fort et courageux)
- Être courageux ne demande pas d'être téméraire et de se mettre en danger
- Montaigne semble dire que l'on est responsable, en quelque sorte, si on trouve qu'il y a des situations douloureuses et difficiles : il suffirait d'être fort et courageux pour les supporter
- On peut aussi se sentir, à tort, victime d'éléments qui ne sont pas de notre fait (c'est la faute des parents, de la société, etc.). De plus, on s'imagine que la vie est difficile alors que si on réfléchit, elle est, la plupart du temps, tout-à-fait acceptable
- Être courageux c'est accepter que des événements inéluctables difficiles et douloureux jalonnent notre vie et qu'il sera alors nécessaire de puiser en soi les forces voulues pour y faire face. N.B. Montaigne a dû lui-même supporter toute sa vie des douleurs occasionnées par la gravelle
- Cf. Nelson Mandela qui, après avoir subi vingt sept ans d'incarcération avec une force morale exceptionnelle, a mené des actions remarquables dans son pays (Cf. le poème préféré de Mandela : « Invictus » de l'écrivain William Ernest Henley).

Citation : « Ne rends pas tes souffrances plus fortes encore, ne te charges pas de plaintes, légère est la douleur si l'imagination ne la grossit. » Sénèque an 4 av. J.-C./65 apr. J.-C.